Observatoire Grand Est de la Biodiversité

Fiche descripteur

Évolution de la population nicheuse de Cigogne blanche dans le Grand Est

Office des données naturalistes du Grand Est

Odonat

Trois années après la dernière enquête sur la répartition et l'importance des populations nicheuses de Cigogne blanche *Ciconia ciconia* dans le Grand Est, la LPO a souhaité refaire le point sur la situation de cette espèce en organisant une nouvelle enquête. La Cigogne a alors été désignée « oiseau de l'année 2024 » et un recensement complet a été programmé pour localiser tous les nids dans le Grand Est.

Ce choix d'une nouvelle enquête trois années après la précédente est justifié pour deux raisons essentielles :

- Plusieurs sondages ponctuels réalisés en 2022 et 2023 ont permis de constater que la population continuait à croître ;
- 2024 est l'année de comptage international des Cigognes blanches et l'enquête a permis de contribuer très précisément à ce travail d'intérêt général.

Le même réseau d'observateurs et de coordinateurs locaux qu'en 2021 a été mobilisé en 2024. Aussi la totalité de la population nicheuse a été précisément localisée et dénombrée. D'autres renseignements ont pu être collectés comme le support de nidification et la réussite (ou l'échec) de la reproduction (avec le nombre de jeunes à l'envol en cas de réussite).

2 690 couples nicheurs en 2024

Progression de 24% des effectifs en 3 ans

Plus de 1 000 couples nicheurs dans le Bas-Rhin

MARS 2025

En progression dans tous ses bastions

La répartition de la Cigogne blanche est toujours très inégale dans le Grand Est. L'espèce est très bien implantée en Alsace (1 044 couples nicheurs dans le Bas-Rhin et 590 dans le Haut-Rhin) et en Moselle (672 nids). Elle est moyennement abondante dans les Ardennes (161 nids), en Meurthe-et-Moselle (90 nids) et en Meuse (72 nids), présente dans l'Aube (54 nids), exceptionnelle dans les Vosges (6 nids) et dans la Haute-Marne (1 nid), et absente dans la Marne.

Au total, 2 690 couples ont niché (parfois seulement débuté un cycle de reproduction) en 2024 dans le Grand Est.

La progression est variable suivant les départements : ce sont les petites populations de Meuse, des Ardennes et de l'Aube qui ont le plus progressé, respectivement de 85, 77 et 59 %. Les effectifs augmentent aussi bien en Moselle (+ 38 %) et même dans le Bas-Rhin (+ 21 %) qui dépasse pour la première fois la barre des 1 000 couples !

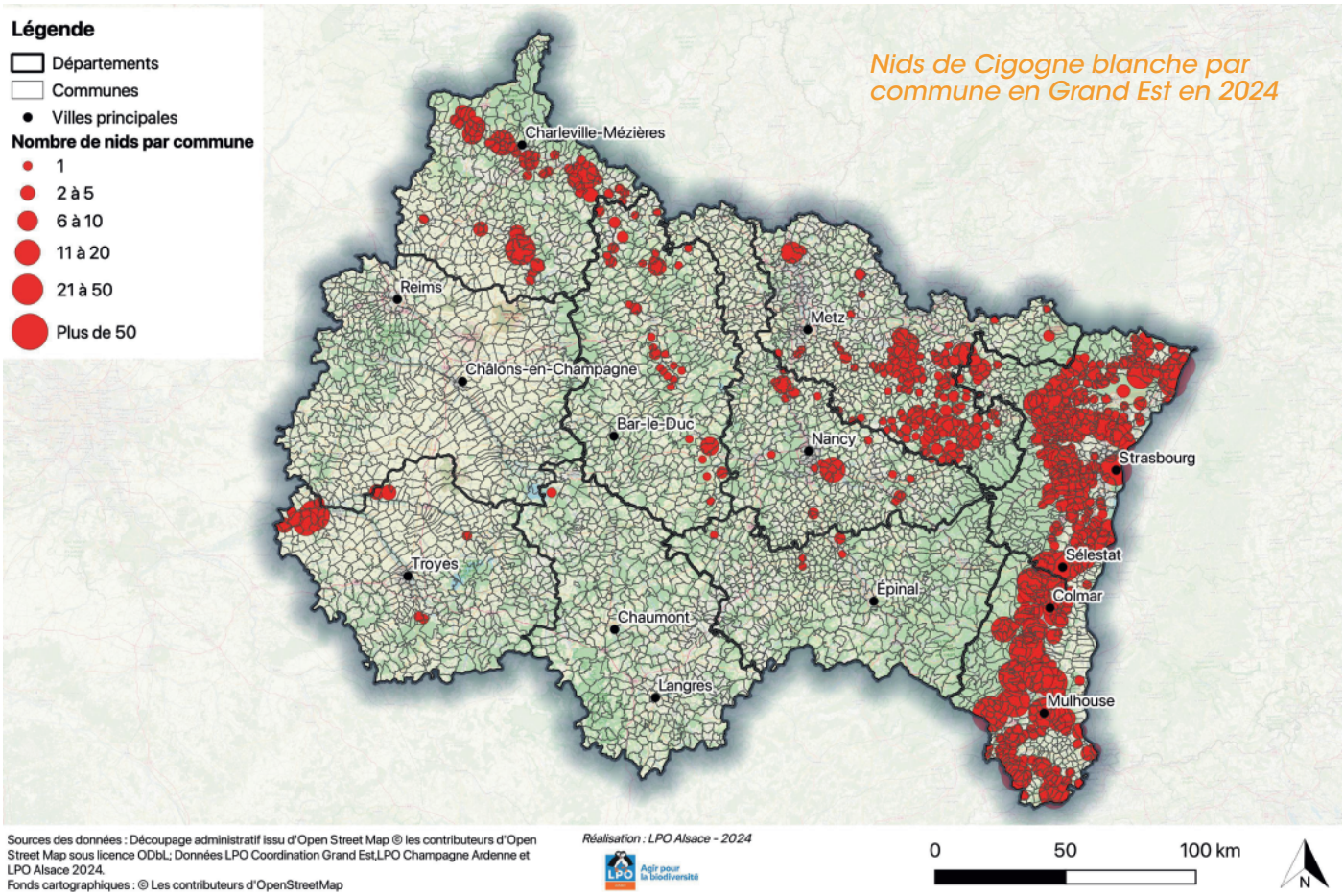
Globalement, on note une augmentation de 24 % des effectifs dans le Grand Est.

En bref

En 2024, 2 690 couples de Cigogne blanche ont niché dans le Grand Est :

- 1 634 en Alsace ;
- 216 en Champagne-Ardenne ;
- 840 en Lorraine.

L'espèce progresse globalement de 24 % en 3 ans.



Une année perturbée pour la reproduction

En 2024, les échecs de reproduction ont été très importants dans le nord du Bas-Rhin et l'est de la Moselle en raison des fortes pluies les 16 et 17 mai : il est tombé en 24h l'équivalent d'un mois de précipitations ! Des nichées entières ont été noyées ou les jeunes sont morts de froid, les adultes n'arrivant pas à les protéger ou les réchauffer.

La productivité (nombre de jeunes à l'envol par couple nicheur) n'est que de 0,92 dans le Bas-Rhin et 1,16 pour la Moselle, des valeurs bien plus basses que dans les Ardennes (1,68) et l'Aube (2,85). Elle est globalement de 1,28 jeune à l'envol par couple nicheur.

Les nids ont été installés majoritairement sur des arbres (39 %), puis sur des bâtiments (20 %), des poteaux électriques (18 %) ou diverses mâts et pylônes (14 %).

Evolution historique

L'Alsace constitue en France le bastion historique de la Cigogne blanche : sa présence y est attestée dès le Moyen Âge par des écrits anciens ! Elle y est ensuite mentionnée régulièrement par les auteurs du XIXe et du début du XXe siècle. Le recul des effectifs s'accélère au cours de la seconde moitié du XXe siècle. La population chute drastiquement à partir de 1960 (145 couples) et l'espèce a failli disparaître d'Alsace (et de France !) : en 1974, il ne restait que 9 couples nicheurs en Alsace (et deux ailleurs en France).

La principale cause de régression était la forte mortalité au cours de la migration et dans les quartiers d'hivernage. Grâce à l'élevage en captivité et au relâcher des jeunes oiseaux produits, l'espèce a pu être sauvée. Les effectifs ont alors rapidement progressé passant de 79 couples en 1990 à 534 en 2010, puis 750 en 2014 et 1 634 en 2024. Ainsi la population alsacienne a plus que doublée en 10 années (multipliée par 2,2) !

En Champagne-Ardenne, la population passe de 4 nids en 2000 à 34 en 2015 et 216 en 2024. En 9 années, elle a été multipliée par 6,4 !

Et en Lorraine, 37 nids ont été dénombrés en 2000, 351 en 2016 et 840 en 2024. En 8 années, les effectifs ont été multipliés par 2,4 !

Pour l'ensemble du Grand Est, il s'agit là d'un record absolu. Il n'y a jamais eu dans les temps historiques une population aussi abondante. Elle résulte des nombreux élevages et relâchers de jeunes en Alsace et en Moselle il y a quelques décennies (ils sont maintenant interdits), mais aussi d'une moindre mortalité en période inter-nuptiale : les cigognes migrent moins loin et les hivers sont moins rigoureux.

Agir

Sans apport supplémentaire, la population devrait se réguler en fonction des conditions du milieu (nourriture disponible et sites de nidification). Il est possible que la population stagne dans les prochaines années, puis régresse ou qu'elle continue à progresser.

Il est essentiel de conserver des zones favorables à l'alimentation des cigognes, qui sont des prairies et zones humides.

Quelques chiffres clés

46% des nichées échouent dans le Bas-Rhin

Productivité de 1,28 jeune par couple nicheur dans le Grand-Est

39% des nids sur des arbres

Méthodologie

Nature de l'indicateur	État
Questions évaluatives auxquelles il répond	Comment évoluent les cortèges d'espèces spécialisées des milieux humides ?
Origine	Enquête "Oiseau de l'année 2024" animée par le réseau des LPO dans le Grand Est
Coordinateurs (collecte des données et/ou analyse)	LPO Alsace, LPO Champagne-Ardenne, LPO Moselle, LPO Meurthe-et-Moselle, LPO Grand Est, avec la participation des Brigades vertes, de HIRRUS et du ReNard
Échelle de restitution	Région Grand Est
Description des données	Nombre de couples nicheurs
Étendue temporelle	2024
Méthode d'acquisition	Les associations locales LPO du Grand Est ont sollicité tous les observateurs intéressés par l'enquête et, par l'intermédiaire de coordinateurs locaux, ont réparti au mieux auprès de ces enquêteurs les sites connus ou favorables à la Cigogne blanche dans l'ensemble de la Région. Les observateurs ont réalisé 3 passages sur chaque site durant le printemps et le début de l'été 2024 afin de vérifier la présence et la nidification possible, probable ou certaine de l'espèce.
Fréquence d'actualisation	Tous les 5 ans
Méthode de calcul	Évaluation de la population totale par comptage exhaustif

POUR ALLER PLUS LOIN

LPO info Alsace n° 65 (2021), pp. 16-17.

MULLER Y. & collaborateurs, 2023 – La Cigogne blanche Ciconia ciconia dans le Grand Est en 2021 : effectifs, sites de nidification et réussite de la reproduction. Ciconia, 47 : 22-31

PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant toutes vos observations de Cigogne blanche dans le portail de Faune Grand Est : https://www.faune-grandest.org/

CITATION RECOMMANDÉE

ODONAT Grand Est (coord.). 2024. Evolution de la population nicheuse de Cigogne blanche du Grand Est. Observatoire Grand Est de la Biodiversité. 4p.

COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur la participation de nombreux observateurs, le plus souvent bénévoles.
Merci aux nombreux observateurs qui ont participé à cette enquête et à l'ensemble des associations investies dans ce suivi.

COMITÉ DE RELECTURE

LPO Grand Est
LPO Champagne Ardenne
LPO Alsace
Emilio Rojas et Anaïs Gsell-Epailly (ODONAT Grand Est)

ÉLABORATION

Rédaction : Yves Muller (LPO Alsace)
Photos : Yves Muller (LPO Alsace)
Cartographies : LPO Alsace
Mise en page : Emilio Rojas et Carole Sirlin (ODONAT Grand Est)